

## **Diffamations à l'encontre de l'ULM Spratt 103 et de son concepteur :**

Article écrit par PJ le Camus (directeur du magazine *Ulmiste*) et mis en ligne sur son site à accès public du 22/09/14 au 21/11/14 sous le pseudo de "Gédéon de Biyanvrac" (voir docs.5 et 6)

Lien du texte d'origine, supprimé après 2 mois de publication : <http://gedeon.de.biyavrac.over-blog.com/article-du-spratt-124839000.html>

---

Voir mes réponses à ce concentré de mensonges en doc.2

---

### **Du Spratt...**

Le Gédéon a reçu l'ordre de causer du Spratt 103.

Bon. Il paraît qu'il sait faire des blagues sur des sujets sérieux et que, du coup, ça colle parfaitement au sujet. Biyanvrac est bien conscient que ses plaisanteries ne sont souvent pas bien comprises car mal tournées la plupart du temps, mais enfin, essayons.

Cette chose Spratt est l'une de ces nombreuses inventions des débuts de l'aviation, de quand on savait pas encore et qu'on avait donc le droit d'essayer de nouvelles choses. Comme des centaines d'autres avaient essayé des ailes à 20 plans, des ailes battantes, des moulinets à la place des et même une vis aérienne par l'artiste de la Joconde. Bon. Le temps passa, ces gens se tuèrent pour la plupart avec leurs Chombiers et merci à eux. Grâce à ces gens-là et à leurs essais-erreurs (« fail » pour parler novlangue), on a su, depuis longtemps, que ce qui marche bien, c'est la formule Blériot : une aile, une queue à l'arrière, des commandes aérodynamiques. Comme les oiseaux, quoi. D'autres continuent de mettre la queue devant certes, mais au prix de vitesses basses qui ne le sont que relativement aux hautes mais c'est leur problème. L'aile volante, aussi, sut vite montrer sa viabilité, sous diverses formes, rigides, souple ou déformable et nous nous amusons bien avec en toute sécurité, merci.

Spratt, Georges de son prénom, avait lui imaginé un truc à aile dites « vivantes » : deux ailes qui se meuvent librement en incidence, se pilotent (en théorie), par variation d'incidence, sans queue ou avec une juste pour faire joli, très près du centre de gravité et sans commandes. Dans les années 1930, ça se comprenait. On avait certes déjà théorisé à peu près tout ce que l'on sait aujourd'hui, mais on pouvait encore imaginer des choses plus ou moins farfelues. Le père de Georges Spratt, Georges Spratt, avait lui-même inventé des machines volantes viables, qui ressembleraient grosso-modo à nos pendulaires actuels. Mais le fils, lui, docteur de son état, n'a jamais réussi à faire voler son engin autrement qu'en effet de sol. Ce qui fait qu'en définitive, cela devint une sorte d'hydravion qui ne dépassait pas 20 pieds de hauteur au-dessus de l'eau et tomba bien vite dans l'oubli des manuels d'histoire de l'aviation et des musées. Ce Spratt Georges fils avait grandi dans la conception aéronautique, à travers les expérimentations de son père. Lui-même, doté d'une solide formation scientifique, tenta à son tour des choses. Sans succès, à tel point qu'il admit lui-même, au soir de sa vie, que son idée n'était pas viable. En tous cas, pas sans empennages et commandes aérodynamiques, ce qu'il finit par monter sur son machin, qui vola enfin mais à peu près, dans cette configuration.

Fin de la spratterie initiale ? Point.

Voici venu un certain Bernard J'effraie. Un peu poète, un peu bohème, baroudeur et avenant, le gars est passionné des choses de l'air, comme tant d'autres. Il voit dans l'ULM un moyen de permettre à tous de voler. « Tous » incluant les pauvres, qu'ils le soient malgré eux ou non. Lui serait plutôt des « ou non »... jardinier de formation, puis routier de profession pendant quelques temps, il décida bien vite de vivre en marge de la société laborieuse, contribuable, exploitée et abrutie pour se consacrer à temps plein à son passe-temps favori : ne rien faire. Jusque-là, le Gédéon respecte et applaudit, chacun fait ce qu'il veut de son temps de vie sur terre. Mais si l'on rejette la société, il la faut rejeter toute entière et non pas vouloir vivre à sa marge tout en bénéficiant de ce qu'elle offre aux plus démunis, cette situation étant normalement passagère. Question de cohérence. Mais bon, d'aucuns sont ainsi faits qu'ils rejettent, au nom d'idéaux un peu « flower power », le monde moderne qui se tue au travail

pour la collectivité, tout en profitant bien grassement des avantages. Minima sociaux, hébergement caritatif, avocat gratos, tout ça. Ainsi donc, ce Monsieur est-il domicilié aux services sociaux de la bonne ville de Bordeaux, est rémunéré chaque mois, etc., le Gédéon va pas te faire le couplet complet, que si t'es pas content de ça t'as qu'à voter pour celui qui ne veut plus que ceux qui bossent entretiennent ceux qui décident de ne pas bosser, c'est-à-dire personne...

Mais alors, pour arrondir les fins de mois qui dans ce système commencent tôt, faut bien trouver de petites gâches de temps en temps. Le mec baroude, se balade un peu partout et visite, bien sûr, les lieux où ça vole, ça construit, tout ça. Et alors, la gâche, la voici : il achète à crédit du matos dans les pays de l'est européen et le revend en France. Ailes ukrainiennes., parachutes tchèques au black, bien sûr que sinon il et viré des minimasossios... Il shunte un peu l'importateur officiel ? Pas grave, de toutes façons c'est qu'un connard, qualificatif dont le mec use avec générosité...

Et alors, un beau jour de y'a quasi 15 ans, voilà que ce type découvre le Spratt et décide que c'est ça l'ULM véritable qui va permettre à tous de voler. Le concepteur lui-même n'a pas su le faire voler autrement qu'en effet de sol ? Peu importe. La presse de l'époque prévient que ça ne fonctionnera pas ? Peu importe. Lui-même, le J'effraie, se vautre avec et passe quelques temps à l'hosto. Peu importe. Les professionnels crédibles qui ont tenté de le faire voler se sont fait peur et interdisent de monter dedans. Peu importe. Voilà les plans, achetés sur internet par près de 150 personnes le premier qui le fait voler, en France, se tue avec au bout de quelques secondes. Peu importe le Bernard, lui, continue d'affirmer sur son forum que c'est tous des cons, qu'il faut continuer à fabriquer ces choses et les faire voler !

Mais voici que quelques-uns des acheteurs, éclairés, enfin, par la grâce, contactent ULMiste pour demander que ce magazine, réputé sans langue de bois et qui d'ailleurs avait déjà prévenu que le truc ne vole pas, s'exprime à ce sujet. Ce qui fut fait, sur internet. Et alors, crois-le ou pas, en retour, il n'y eut qu'injures, insultes, délires connexes et outrances diverses. Alors bah, le Gédéon, ce qu'il en dit et puisqu'on lui demande son avis, c'est qu'après tout, Darwin a raison. Que ceux qui font confiance à un jardinier psychopathe, « concepteur » d'un avion qui n'a jamais volé autrement qu'en faisant mal (et plus si affinités), aillent aussi se tuer avec ! Ça fera de la place pour les gens sains d'esprit qui, fort heureusement, semblent encore majoritaires !

---

*Voir mes réponses à ce concentré de mensonges en doc.2*

---